

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 54 (1921-1922)  
**Heft:** 200

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**L'évolution des méthodes de  
localisation et d'extraction des projectiles de guerre,**

PAR

**André ENGEL.**

---

*(Séance du 15 décembre 1920.)*

---

L'ensemble des sciences médicales, la radiologie en particulier, ont tout spécialement profité, au cours de la grande guerre, de l'expérience que leur a valu la présence dans les hôpitaux et dans les laboratoires d'un matériel humain, hélas si considérable. Et c'est naturellement dans l'art de la localisation et de l'extraction des corps étrangers que nous avons pu constater le plus grand pas en avant.

Privilégié du fait que mon travail y était utile et des plus intéressants, j'ai eu l'honneur de diriger pendant quatre ans le service radiologique mobile de la XIV<sup>me</sup> région. Roulant d'un centre hospitalier à un autre, constamment en contact avec des chirurgiens des plus distingués, il m'a été donné de pouvoir suivre pas à pas le développement de la radiologie de guerre. Qu'il me soit donc permis de parler ici des progrès et de l'évolution que j'ai pu constater dans cette branche de la science.

Si nous reportons nos regards en arrière, nous pouvons nous rendre compte aujourd'hui combien, dans ce domaine, nos connaissances d'avant guerre étaient, surtout en pratique, rudimentaires.

Certes la découverte de la radiographie, à elle seule, avait amené un progrès énorme par rapport au néant antérieur. On pouvait au moins savoir, grâce à elle — post tenebras lux — dans quelle région se trouvait un corps étranger, tandis qu'avant l'ère röentgénienne, seuls les signes cliniques, combien vagues et incertains, donnaient par-ci, par-là quelques indications à ce sujet.

C'est à la *stéréographie* que nous devons les premiers résultats